

LE COEUR DE JESUS, SOUVERAIN PRETRE

(Suite et fin)



U'EST-CE, cependant, auprès du sacerdoce du Christ ?

Jésus-Christ est prêtre, disons mieux : il est le vrai, l'unique prêtre ; parce que seul il vérifie, dans une plénitude infinie, la définition du sacerdoce ; seul il en accomplit l'œuvre, il en a assuré par sa mort sanglante l'inépuisable fécondité..... Jésus-Christ est prêtre ; et c'est dans sa médiation qu'il est excellemment prêtre. Comme le veut saint Paul, il est homme. Verbe de Dieu, il ne pouvait rien recevoir de nous qu'il pût offrir à son Père. Il vient, il s'incarne, et, dès lors, c'est en son auguste personne que se fait le double mouvement des choses sacrées. C'est en lui un échange ineffable d'amour et de bonté, de repentir et de miséricorde, de renoncement généreux et de prévenances toutes maternelles. En lui, c'est la vérité qui brise le cadre étroit des vieilles formules judaïques, pour éclairer, de lumières sans cesse renaissantes, toute intelligence qui naît à la vie. En lui, c'est la grâce qui charrie, dans les veines sanctifiées d'une humanité nouvelle, les ondes bienfaisantes de la vie divine. En lui, c'est l'oubli et le pardon de toutes nos iniquités, c'est l'Esprit de Dieu vivant dans l'âme humaine avec une plénitude toute divine ; en lui, c'est l'humanité qui monte vers Dieu : dans l'ombre ineffable de sa vie intime, c'est l'humanité qui adore et qui aime, qui rend grâce et qui demande pardon. En lui, pendant les moments rapides de son apostolat, c'est l'humanité qui jette au Père la prière universelle, somme de ses devoirs et de ses besoins : Notre Père qui êtes aux cieux. " Il nous fallait un pontife, dit saint Paul, seul capable d'accomplir l'œuvre infinie que Dieu réclamait de lui ; et ce pontife, nous l'avons eu, saint, innocent, immaculé, sans rien de commun avec les pécheurs et plus élevé que les cieux. " (Ad Hebr. VII, 16).

Jésus-Christ est prêtre ; nous n'avons pas, dit saint Paul, un pontife qui ne puisse compatir à nos infirmités.

bbé LELEU.